

Donald Winnicott, le psychanalyste novateur

SES DÉBUTS DANS LA PSYCHANALYSE

Son parcours professionnel

- Débuts de Winnicott

Il commence en tant que pédiatre au Paddington Green Hospital dès 1923, où il exercera pendant 40 ans. Au même moment, il débute sa formation en psychanalyse. Winnicott se forme avec l'aide de James Strachey et Joan Riviere, respectivement freudien et kleinienne. Mais très vite il constituera sa propre pensée. Il va principalement s'intéresser à la relation mère-enfant et théoriser le développement du nourrisson. Sa pensée est, d'après lui, complémentaire de celle de Freud et de Klein. Les thèmes comme le jeu et la créativité se retrouvent déjà chez Freud, Winnicott apporte toujours une dimension en plus. Le rôle de la mère, l'espace transitionnel (lieu entre la réalité et les sensations d'omnipotence du nourrisson) sont des concepts nouveaux.

A cette époque, la psychanalyse anglaise voit se former deux courants de pensée qui s'opposent : on assiste à la guerre intellectuelle entre les « Kleiniens et les Anna Freudiens ». Winnicott est à la tête du middle group. Sous ce nom se regroupent les psychanalystes britanniques ne voulant adhérer à aucun des deux partis mais reconnaissant leurs valeurs. Il joue alors un rôle d'intermédiaire entre les deux protagonistes, voulant conserver des deux côtés une amitié. Il reste en dehors du conflit, refusant d'adhérer entièrement à chacune des deux doctrines.

En 1935, il devient membre de la société britannique de psychanalyse, dont il est président de 1956 à 1959 et de 1965 à 1968. Sa théorie du développement du nourrisson est issue de son travail clinique. J-B Pontalis, psychanalyste français, remarque que bien souvent un analyste crée un concept qu'il tente, par la suite, d'expérimenter dans sa vie professionnelle. La double activité pédiatre/psychanalyste est une force pour Winnicott. Et cette façon d'agir colle parfaitement à son refus de l'esprit dogmatique. En effet, il s'inscrit dans la tradition de l'empirisme britannique : l'expérience et le concept ne fonctionnent pas indépendamment l'un de l'autre.

Les concepts qu'il a développés

- Théories de Winnicott

Winnicott est connu pour utiliser un langage simple et accessible, dénigrant le dogmatisme. La plupart de ses textes proviennent des nombreuses conférences qu'il a données devant des publics variés.

Good enough Mother

Un nouveau né doit grandir et se développer dans un environnement bon. C'est sa mère qui est apte à le lui fournir. Pour remplir ce rôle, il faut que sa relation avec le reste de la famille lui donne le sentiment de sécurité, d'être aimé. Le bébé dépend totalement de sa mère au début - période de dépendance absolue - puis tend peu à peu à l'indépendance. Son "sentiment

continu d'exister" doit être maintenu par la mère. Elle doit, pendant la période de dépendance absolue, être à l'écoute des besoins du nourrisson, sans trop en faire. Elle ne doit surtout pas être parfaite mais suffisamment bonne. Pour cela, elle ne doit pas donner de l'amour excessivement, cela ne développerait pas le sentiment de colère du nourrisson. Ce dernier ne pourrait alors pas rétablir son sentiment d'exister et serait en proie aux "agonies primitives". Ce sont des angoisses dues à un excès d'amour et de protection de la part de la mère. Il y a donc un sentiment de ne pas vivre vraiment, de ne pas être réel. Il est impossible dans ce cas de se construire car l'on vit dans l'ombre de sa mère.

Vrai self, faux self

Il faut dissocier son soi en vrai self et faux self

Le vrai self est l'image que l'on se fait de soi-même et qui correspond à ce que l'on est véritablement. Si la mère répond activement aux besoins du nourrisson, elle participe à l'élaboration de son vrai self. Le bébé a l'illusion de l'omnipotence, ce qui lui permettra plus tard d'avoir des capacités créatives. Le geste spontané est le vrai self en action, seul lui peut être créateur et réel. Lors de ses séances, Winnicott se préoccupe de ce vrai self car c'est dans celui-ci qu'un enfant peut jouer. C'est ce qui correspond à la santé et à toute l'aire culturelle.

Le faux self désigne le fait de s'être adapté à une situation contraignante ou anormale. L'image que l'on a est alors sur la défensive et représente un rôle que l'on nous a imposé. On a vu précédemment que le nourrisson fait des gestes spontanés. Si la mère est incapable de répondre à cette manifestation, elle lui impose son geste à elle, auquel le bébé est obligé de se soumettre. Cela conduit le faux self à se développer. En grandissant, il s'adaptera à une personne et non pas à ses sentiments. Déterminé par son environnement, l'idée d'expérience sera compromise. Il ne pourra alors pas connaître l'expérience illusoire de toute puissance et donc le lieu de toute créativité.

Ses principaux ouvrages

- Ses principaux ouvrages - Bibliographie
L'enfant et sa famille 1957
L'enfant et le monde extérieur 1957
Processus de maturation chez l'enfant 1965
De la pédiatrie à la psychanalyse 1969
Jeu et réalité 1971

Sur le même thème sur le site web : aufeminin.com

- [Bibliographie Françoise Dolto - Françoise Dolto : biographie de Françoise Dolto...](#)
- [Bruno Bettelheim : Biographie de Bruno Bettelheim, psychanalyste](#)
- [Biographie d'Aldo Naouri, pédiatre et psychanalyste](#)